Les divergences sur l'origine du terme Messie

الاختلاف   أصل كلمة "مسيح"

[باللغة الفرنسية]

Al-Qurtoubi

القرط

Traduction et adaptation : Karim Zentici

تر ة:كر زنتيسي

Révision : Abu Hamza Al-Germâny

مراجعة: أبو زة ا رما

Publié par le bureau de prêche de Rabwah (Ryadh)

L'islam à la portée de tous !

ا كتب التعاو للدعوة وتوعية ا اليات بالربوة دينة الرياض

1429-2008



Au nom d'Allah, l'Infiniment Miséricordieux, le Très miséricordieux

Les divergences sur l'origine du terme Messie

Que les prières d'Allah et Son Salut soient sur Mohammed, ainsi que sur ses proches, et tous ses Compagnons !

Extraits du livre *Le faux Messie et l'avènement du Messie fils de Marie* d'el Qurtubî édité par *Dar al Mouslim*.

El Qurtubî a dit : La divergence au sujet du terme Messie repose sur vingt-trois hypothèses. L'Érudit Abû el Hattâb ibn Dihya les a dénombrées dans son encyclopédie : *Majma' el Bahraïn*. Je n'ai pas encore vu de personnes ayant rassemblées autant d'hypothèses sur la question avant moi. Pourtant, j'ai voyagé, circulé, et rencontré des hommes de tout horizon.

Premièrement : *Massîh* Messie provient de *Massyih* dont le schème est *Maf'il* avec la non-vocalisation du *sin*. Ensuite, la vocalisation a été transmutée du *Ya* au *sin* pour simplifier la prononciation.

Deuxièmement : ibn 'Abbâs a dit : le Messie ne posait pas sa main (en arabe : *Massaha*) sur un malade ou un infirme sans qu'il ne guérisse ni sur un mort sans qu'il ne revive. Le cas échéant, il est constitué sur la forme du participe présent dans le sens de *Mâssih* (le faiseur ou celui qui passe sa main).

Troisièmement : selon Ibrahim An-Nakha'î, il signifie plutôt « le véridique » ; el Asma'î et ibn el A'rabî le rejoigne également sur cette idée.

Quatrièmement : Abû 'Ubaïd a expliqué : je pense que l'origine de ce vocable fut *Ha Ma Shiha* avec un *shine*. Puis, en s'arabisant, il serait devenu *massiya* comme le prononce les Juifs.

Cinquièmement : ibn 'Abbâs a dit également comme le rapporte 'Atâ d'après ce dernier : Jésus fut appelé *Massih* en raison de ses pieds plats. Ainsi, il n'a pas de creux sous la plante du pied dans le sens où cet endroit ne doit normalement pas avoir de contact avec le sol. S'il manque ce creux à une personne, on dit qu'elle est *Raha* (qu'elle a les pieds plats).

Sixièmement : il fut surnommé ainsi pour être sorti du ventre de sa mère le corps oint par une huile ; *Massaha* signifiant oindre.

Septièmement : il fut nommé ainsi pour avoir reçu une onction d'huile à sa naissance.

Huitièmement : l'Imam Abû Ishâq el Jawânî a évoqué dans son œuvre *el Gharîb el Kabîr* : Allah Tout Puissant lui aurait donné ce nom ou bien aurait-il été nommé ainsi pour avoir fait onction à Zakariya.

Neuvièmement : il fut appelé ainsi en raison de sa beauté du visage. En effet

étymologiquement, ce terme exprime les beaux traits du visage. On dit *Masha* pour un visage rayonnant de beauté et de charme. Dans ce registre, nous avons dans le *Hadith* suivant, bien qu'il soit faible et singulier : « *Se présentera à vous par ce passage, une personne prospère (ou rayonnante), comme s'il y avait sur son visage les marques (Masha) de la royauté.* »

Dixièmement : le terme *Massîh* signifie étymologiquement un éclat d'argent, ce qui correspond exactement à l'aspect physique de 'Îsâ. Il est blanc de peau avec légèrement le teint rouge, lui donnant ainsi le plus beau teint qui soit. Il a la poitrine large et robuste et son corps est ramassé et compact.

Onzièmement : ce terme correspond étymologiquement à la sueur du cheval comme le dénote le vers suivant :

Les étalons ont suinté du *Massîh*

C'est-à-dire : ils ont sué.

Il est certifié dans *Sahîh Mouslim*, selon ibn Ka'b : « *Quand le Prophète (□) a remarqué mon état critique, il m'a donné un coup sur la poitrine, et je fus trempé de sueur comme si je contemplais Allah Tout puissant, en étant rempli de frayeur.* »[1] El Khattâbi l'a mentionné dans son commentaire en précisant qu'il s'écrit avec un *Sâd* ou un *Dhâd*. El 'Ijâj a versifié :

Les étalons ont suinté du *Massîh*

C'est à dire : ils ont sué.

Douzièmement : il a le sens de coït : un homme a effleuré *Massâha* une femme s'il a eu des rapports sexuels avec elle. Ibn Fâris l'a fait remarquer dans *el Mujmal*.

Treizièmement : le Messie serait une épée comme l'a signalé Abû 'Amr el Mutarriz.

Quatorzièmement : ce serait un ânier (qui conduit des ânes et qui en fait la location).

Quinzièmement : il correspondrait à celui qui arpente la terre, autrement dit qui parcourt de longues distances, comme l'a précisé le crédible linguiste Abû el 'Abbâs Ahmed ibn Yahya ibn Tha'lab. C'est pourquoi, 'Issa fut surnommé le Messie. Une fois, on le retrouve dans le *Shâm*, une autre fois en Égypte, parfois le long de la mer à *el Muhâma* et *el Qaffâr*. Lui et le faux messie furent nommés ainsi en raison de leur long circuit à travers les pays.

Seizièmement : ce même auteur rapporte selon sa propre chaîne de transmission qui remonte à Abû el Hasan el Qabîsî, ce dernier ayant posé la question à l'Érudit, le « lecteur » Abû 'Amr Ad-Dânî : comment lit-on le faux messie *Massih* ?

- Avec un *A* après le *Mîm* et sans redoubler le *S* comme pour le fils de Marie (ﷺ) qui a été enveloppé (recouvert dans le sens d'enduit) par la bénédiction tandis que pour l'Antéchrist, il a œil recouvert (enveloppé ou effacé).

Abû el Hasan a commenté : il y en a qui le lise avec un *I* après le *Mîm* et en redoublant le *Sîn* ; ils le surnomment ainsi. Quant à moi, je le prononce uniquement comme je te l'ai appris.

Ibn Dihya a dit : selon el Azharî, on prononce *Massih* en redoublant le *Sin* suivant le schème *Fa''il* à la différence du Messie (ﷺ). Ensuite, d'après une chaîne de transmission qu'il fait remonter à son maître ibn Bashkwal, selon Abû 'Imrân ibn 'Abd Ar-Rahmân, j'ai entendu dire l'Erudit Abû 'Omar ibn 'Abd el Bar : Certains l'ont lu avec un *Kha* donnant *Massikh* (monstrueux, difforme). Cependant, aux yeux des gens de science, c'est une

[1] Rapporté par Mouslim (820).

grossière erreur ; il n'y a aucune différence entre les deux prononciations. Il est certifié en effet, selon le Messager d'Allah (ﷺ) que ce dernier le formulait ainsi comme les compagnons et ses ambassadeurs, nous l'ont transmis. Les linguistes se sont référés dans ce chapitre aux vers de 'Abd Allah ibn Qaïs e-Raqiyat :

Laisse Roqiya ont-il dit et éloigne-toi
Quand sortira le Massîh répondis-je !

Il veut dire : quand sortira l'Antéchrist conformément à leurs commentaires, c'est pourquoi, nous l'avons illustré ici.

A-Rajiz a dit :

Quand le Massih tuera le Massih

Quand le Messie (ﷺ) tuera le faux Messie à *Nabzik*. Je l'ai lu dans le premier volume de *sharh alfath el Gharib min e-Sahih* de son auteur le Juge, l'Imam, le Moufti Abû el Asbâgh ibn Sahl.

Dix-septièmement : l'Antéchrist fut appelé ainsi, car il n'a ni œil ni sourcil. Ibn Fâris a dit : le faux Messie a l'un des côtés du visage effacé ou essuyé ; il n'a ni œil ni sourcil. C'est pourquoi, l'Antéchrist fut appelé ainsi. Puis, il a fait remonter à Hudhaïfa un propos attribué au Prophète (ﷺ) : « *L'œil de l'Antéchrist est effacé, il est recouvert d'une membrane épaisse.* »[2] Rapporté par Mouslim.

Dix-huitièmement : il signifie Menteur, il est donc particulier à l'Antéchrist. Il va en effet mentir en prétendant être Dieu, ce qui est le mensonge de l'humanité. C'est pourquoi, à travers ce pseudonyme, Allah l'a dénigré et l'a couvert d'opprobre.

Dix-neuvièmement : il provient du démon qui est le fourbe et le malin ; de *Tamsih* (menteur, imposteur) également selon ibn Fâris. On dit donc qu'il est le Menteur en usant aussi le terme *Timsah* (voulant dire aussi crocodile).

Vingtièmement : ce terme proviendrait des déplacements et des pérégrinations du Faux Messie, il serait pris de la racine de *Fâ'il* dans le sens du participe présent. La différence entre cette origine et celle mentionnée dans le quinzième point, c'est que la première origine est particulière au simple déplacement sur terre, tandis qu'ici elle est plus précise ; cela veut dire qu'il va couvrir de ses déplacements et empiéter toute la surface de la terre à l'exception de Médine et de la Mecque.

Vingt et unièmement : c'est une pièce de monnaie lisse non gravée ou effacée comme nous l'apprend ibn Fâris. Cela répond exactement aux caractéristiques du borgne étant donné qu'une partie de sa face est comme effacée ; cette déformation ou défiguration est des plus laides.

Vingt-deuxièmement : l'érudit Abû Na'îm dans son œuvre *dalâil e-Nubuwwa* (*les signes de la prophétie*) explique que le Messie fils de Marie fut qualifié ainsi étant donné que ses péchés furent effacés.

---

[2] Rapporté par Mouslim (2934).

Vingt-troisièmement : l'érudit Abou Na'îm dans ce livre en question a assuré : Il est dit que Jésus fut baptisé ainsi pour avoir reçu l'onction bénite de la part de Jibril (Gabriel) () comme le formule le verset : 《*et m'a rendu bénit où que je sois* 》.[3]

Que les prières d'Allah et Son Salut soient sur Mohammed, ainsi que sur ses proches, et tous ses Compagnons !

Traduit et adapté par :
Karim ZENTICI
Revu par Abu Hamza Al-Germâny

Publié par le bureau de prêche de Rabwah (Ryadh)

www.islamhouse.com

L'islam à la portée de tous !

[3] *Mariam* ; 31 remarque : il ne faut pas confondre le participe passé béni, bénie dans le sens de loué, consacré (propre à Allah) et comblé de grâces (de la part d'Allah uniquement), et bénit, bénite dans le sens de consacrer par une cérémonie qu'elle soit liturgique ou non. Ex : eau bénite. Voir le *Guillet*. (N. du T.).